

HOMELIE. PAQUES 2014.

Matin de Pâques, il fait sombre encore. Il y a la réalité du drame, l'exécution de Jésus sur la croix et sa mise au tombeau, la mort du maître et de l'ami. Cela est indéniable.

Dans ce petit matin, Marie de Magdala qui était au pied de la croix, c'est vers cette dure réalité qu'elle dirige ses pas, elle veut vénérer encore son ami qui est déposé dans le tombeau.

Mais voici que la pierre est enlevée, elle court vers les disciples : « On a enlevé le corps du Seigneur et nous ne savons pas où on l'a mis. » pas d'autre possibilité, c'est encore la terrible réalité. Et c'est la course des deux disciples, Pierre et « celui que Jésus aimait », course affolée, le plus jeune arrive le premier, il voit « que le linceul qui est resté là » mais il n'entre pas. Pierre arrive à son tour « il entre dans le tombeau et « il regarde (lui aussi) le linceul resté là et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place. » Tout est en place tout est en ordre, bien rangé mais le corps n'est plus là. Alors le plus jeune entre « l'autre disciple » : « il vit et il crut ». La nuit s'éclaire, la mémoire des paroles donne sens, le projet de Dieu se dessine dans le brouillard de la désillusion, les paroles de Jésus et celles de l'Écriture ouvrent une espérance au cœur de ce que l'on croyait être l'évidence.

Jésus est ressuscité d'entre les morts...Il faudra du temps aux disciples pour accueillir la Nouvelle, pour l'accueillir comme une bonne nouvelle qui illuminera leur vie, la transformera. Il faudra que Jésus ressuscité se donne à voir, à toucher, à reconnaître...qu'il leur donne sa paix et qu'il leur partage le pain...Quarante jour, le temps des grandes préparations et Cinquante jour pour que l'esprit Saint remplisse les disciples de son feu pour qu'ils aient le goût et le courage d'annoncer cette Bonne Nouvelle.

Qu'est-ce que ça veut dire que Jésus est ressuscité ? ce n'est pas un super miracle pour dire qu'il est le meilleur, c'est le miracle de l'amour de son Père ; il atteste que celui qu'on a mis à mort, crucifié comme un malfaiteur et un blasphémateur, c'est bien « son Fils bien-aimé », c'est lui qui a raison, c'est lui qui est « le chemin, la vérité et la vie ». Son chemin d'Évangile pour guérir les malades, pour pardonner aux pécheurs, pour accueillir les petits et les pauvres, son chemin d'amour : « aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés »

est le chemin de la vraie vie, de la vie en Dieu, de la vie éternelle. Le mal et la mort n'ont pas le dernier mot. L'amour est plus fort que le péché et que la mort.

La résurrection n'est pas seulement l'accomplissement de la vie de Jésus, sa réussite absolue, elle devient notre espérance, notre chemin. « Le Christ est le premier-né d'une multitude de frères », il est notre vraie vie, notre vie éternelle dès maintenant. Dès maintenant nous pouvons aimer comme lui, pardonner comme lui, être artisan de paix et de libération comme lui. Comme lui nous sommes aimés de Dieu notre Père, malgré nos faiblesses, les difficultés de la vie, les incompréhensions les rejets. En Jésus, Dieu nous rejoint là où nous sommes et nous donne la main pour que nous puissions continuer la route. Dieu notre Père croit en nous, comme il a cru en son Fils par delà la passion, la croix et la mort.

Nous aussi comme Marie de Magdala la pécheresse, comme les Apôtres et leur fragilité, nous sommes appelés à devenir les témoins de la Bonne Nouvelle de la résurrection, les témoins de la joie de Pâques.

Peut-être que nous nous disons que la Résurrection c'est trop grand, trop beau pour nous, que c'est trop beau pour être vrai ! Alors ce matin demandons la force de l'Esprit Saint et laissons monter notre prière : « Seigneur je crois, mais augmente en moi la foi » et le Père de Jésus Christ ressuscité me répondra : « Eveille-toi ô toi qui dors, lève-toi d'entre les morts et le Christ t'illuminera. » (Eph 5, 16)

Frère José Kohler.